

DVC 991B (M421). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 15/11/2024.

Datation : ca 450-425. Groupe 2 des inscriptions corinthiennes, cf. *LOD* p. 331. Remarquable est l'usage simultané de *rho* de forme P et de forme R. *Upsilon* de forme V. Inscription contemporaine, donc, de celles du verso.

ἐ μὲ δρᾶ[ι]
τι Ἑρως ;

interprétation DVC

Hèrus doit-il pas faire quelque chose ?

Dans l'interrogation ἦ μή, qui s'oppose à ἦ οὐ, μή est explétif, et la traduction que nous proposons est conforme à une tournure du français classique, comme par exemple chez Molière :

Et ce qui d'un rival a pu flatter les feux

L'autorise-t-il pas à douter de vos vœux ?

Dans l'alphabet corinthien, l'aspiration est normalement notée, mais il arrive qu'elle ne le soit pas, comme d'ailleurs dans celui de Dodone, ce qui traduit sans doute une certaine tendance à la psilose.

Ἑρως est un nom connu, *HPN* 193, diminutif en -ως d'un nom comme Ἡρόδοτος. Ce type de diminutif est particulièrement bien attesté dans la Grèce du NO, comme nous l'avons montré ailleurs (Lhôte, « Typologie des anthroponymes en -ΥΣ », *Μελετήματα* 52, Athènes 2007, p. 271-294).